

NICOLAS
TRUONG

PROJET LUCIOLE

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

7 8 À 15H
10 11 12 13 À 15H ET 19H

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

durée 1h20 – création 2013

conception et mise en scène **Nicolas Truong**
collaboration artistique et interprétation **Nicolas Bouchaud, Judith Henry**
scénographie **Élise Capdenat, Pia de Compiègne**
lumière **Philippe Berthomé** assistantat à la lumière **Camille Faure**
régisseur général accessoiriste **Simon André**
accompagnement artistique **Blandine Armand**
stagiaire dramaturgie **Thomas Pondevie** / groupe 41 de l'École du TNS
production et diffusion **Mathilde Priolet**

avec des extraits de textes de Theodor Adorno, Giorgio Agamben, Hannah Arendt, Alain Badiou, Jean Baudrillard, Walter Benjamin, Baudouin de Bodinat, Le Comité invisible, Guy Debord, Gilles Deleuze, Georges Didi-Huberman, Vladimir Jankélévitch, Annie Le Brun, Jean-François Lyotard, George Orwell, Pier Paolo Pasolini, Jacques Rancière, Clément Rosset, Jaime Semprun et Raoul Vaneigem

avec l'aimable autorisation des Éditions de Minuit, du Seuil, des éditions Gallimard, des Presses Universitaires de France, de la Fabrique et des éditions Payot & Rivages

production déléguée Le Monfort
coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National de Bretagne (Rennes), Le Théâtre des idées
avec l'aide de la SACD pour le Sujet à Vif en 2012 et du Monfort pour son accueil en résidence
remerciements à Agnès B

Par son soutien, l'Adami aide le Festival d'Avignon à s'engager sur des coproductions.

Spectacle créé le 7 juillet 2013 à La Chapelle des Pénitents blancs, Avignon.

Les dates de Projet Luciole après le Festival d'Avignon :
les 7 et 8 janvier 2014 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale ; le 9 janvier à l'Agora Centre Culturel de Boulazac ; le 11 janvier à l'ARC Scène nationale Le Creusot ; le 14 janvier au Théâtre Georges Leygues de Villeneuve-sur-Lot ; le 15 janvier au Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées ; le 16 janvier au festival CIRCA à Auch ; le 17 janvier au Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan ; du 21 janvier au 15 février au Monfort théâtre à Paris.

Entretien avec Nicolas Truong

L'an passé, vous présentiez au Festival d'Avignon un Sujet à Vif également intitulé *Projet Luciole*. Ce travail était-il, en quelque sorte, une maquette du spectacle que vous présentez aujourd'hui ?

Nicolas Truong : Tout à fait. J'avais déjà l'idée d'un travail plus vaste et le modèle réduit de l'an dernier était une version expérimentale de *Projet Luciole*. Il s'agit ici, à nouveau, d'une traversée de la pensée critique contemporaine, avec, pour point de départ, le texte que Pier Paolo Pasolini a écrit dans la presse italienne en 1975 et qui donne à notre spectacle son titre. Dans cet article, tout à la fois politique et polémique, Pasolini prend acte de la disparition des lucioles pour cause de pollution. Pour lui, ce phénomène est bien évidemment une métaphore de notre humanité, rongée par une pollution des esprits, par ce que Michel Leiris appelle « la merdonité de la modernité ». À partir de cette réflexion très pessimiste, nous sommes partis à la recherche des lucioles pour trouver où elles se nichent aujourd'hui, les rallumer et les rendre plus brillantes. Car nous défendons l'idée qu'elles ont survécu, comme l'explique l'historien d'art Georges Didi-Huberman, auteur de *Survivances des lucioles*. Il suffit, pour cela, de savoir regarder. Et le théâtre est l'art idéal pour donner à voir ces survivances.

En concevant et animant depuis dix ans le cycle de rencontres du Théâtre des idées au Festival d'Avignon, vous avez fait entendre la parole des philosophes, des chercheurs et des intellectuels. Pourquoi avoir ressenti la nécessité d'un passage au plateau ?

À force de faire vivre la vie des idées et à force d'observer, en parallèle, les metteurs en scène travailler, j'ai compris qu'on pouvait donner une forme théâtrale aux pensées critiques contemporaines, que le théâtre pouvait faire advenir des émotions de pensée à partir de textes philosophiques, mêmes ardues. Théâtre et philosophie ont une histoire commune et rivale, comme Alain Badiou l'a bien montré lors d'un dialogue du Théâtre des idées que j'ai conçu et animé en 2012 : *Éloge du théâtre*. Car il y a une dramaturgie de la pensée, une théâtralité de la philosophie. Après réflexion, j'ai pensé qu'il y avait une singulière aventure à mener pour donner corps à la pensée, notamment par le moyen du collage et du montage de textes philosophiques. Il y a là, selon moi, une possibilité de provoquer la confrontation et le dialogue entre tous les penseurs, qui se sont d'ailleurs souvent construits par opposition les uns aux autres.

Comment avez-vous choisi vos auteurs, vos penseurs ?

Aujourd'hui, il y a deux tendances dans le regard que l'on porte sur la philosophie contemporaine : soit on la minore, soit on la sacralise en statufiant certains philosophes « stars ». Parmi ces « statufiés », on pourrait citer Michel Foucault, Gilles Deleuze, Jacques Derrida ou encore Guy Debord. On oublie alors les débats qui surgissaient lors de la publication de leurs œuvres, les oppositions, parfois violentes, entre eux, les divergences fécondes avec d'autres. Nous avons donc choisi nos auteurs en fonction de leur pertinence et de leur irrévérence, de leur style et de leur tessiture, mais sans pour autant avoir l'envie de les incarner. Ce sont véritablement les idées auxquelles nous voulons donner corps. On peut ainsi percevoir comment la pensée se développe seule ou en réponse à une autre pensée.

Vous employez délibérément le pronom « nous » : vos comédiens ont-ils joué un rôle dans ce travail de mise en relation des textes ?

Judith Henry et Nicolas Bouchaud sont certes les deux comédiens du *Projet Luciole*, mais ils sont aussi les collaborateurs artistiques du spectacle, c'est-à-dire qu'ils ont également participé à son élaboration. Avec eux, j'ai pu tester des textes et des figures, voir si certaines œuvres « sonnaient ». Garder celles qui passaient sans problème le cap de l'oralité, laisser tomber celles qui s'aplatissaient par la mise en voix. À partir d'un corpus de textes destiné à faire réapparaître ces lucioles, nous avons retenu ensemble les extraits qui pouvaient ricocher, rebondir, inquiéter, amuser. Judith Henry et Nicolas Bouchaud sont à la fois de grands lecteurs de philosophie et des acteurs qui ont travaillé des textes non-théâtraux sur scène. Ce qui leur permet de passer d'un philosophe à un autre, sans se poser la question psychologique de l'incarnation. Et d'envoyer un extrait de la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel ou du *Spectateur émancipé* de Jacques Rancière comme s'ils commandaient un café au comptoir !

Lors de la première étape de votre *Projet Luciole*, il y avait un côté très jouissif sur le plateau et le public ressentait un véritable humour au sein de votre travail. Avez-vous conservé cet aspect ludique ?

La profondeur du propos ne doit pas empêcher la légèreté. Livres, feuilles ou papiers qui virevoltent ou se transforment, joutes et jeux philosophiques : de nombreux moments scéniques et scénographiques témoignent de cette volonté de faire du léger avec le « lourd », que peut éventuellement représenter la pensée. Sur scène, les deux comédiens sont souvent des « jouteurs », des combattants des idées. Nous voulons donner à voir la jubilation de la pensée, ses acrobaties et contorsions.

NICOLAS TRUONG

Responsable des pages Idées-Débats du journal Le Monde, auteur avec Jacques Le Goff d'une Histoire du corps au Moyen Âge en 2003, Nicolas Truong est un fin connaisseur du mouvement des idées contemporaines. Arpenteur éclairé de la pensée philosophique des XX^e et XXI^e siècles, c'est à ce titre qu'il organise le Théâtre des idées, à la demande d'Hortense Archambault et de Vincent Baudriller, dès leur première année à la direction du Festival d'Avignon en 2004, lorsque Thomas Ostermeier est alors artiste associé. Un cycle de rencontres réunissant chaque année des intellectuels venus se confronter aux grands défis qui agitent le monde de la pensée et qui traversent la programmation du Festival d'Avignon. De ces rendez-vous naîtront plusieurs publications : chez Flammarion, Le Théâtre des idées. 50 penseurs pour comprendre le XXI^e siècle, paru en 2008, et Éloge de l'amour écrit en 2009 avec Alain Badiou, ainsi que de nouveaux ouvrages parus chez Flammarion et aux éditions de l'Aube (voir ci-dessous). L'animation de ce « Théâtre des idées » l'a conforté dans une démarche qu'il avait déjà initiée en 2002 en mettant en scène La Vie sur terre, adaptation théâtrale de textes issus de la pensée critique comme ceux de George Orwell. Persuadé, comme le dit l'écrivain Annie Le Brun, qu'« il n'y a pas d'idées sans corps et pas de corps sans idées », Nicolas Truong tente de faire vivre un théâtre philosophique dépassant la simple lecture de textes canoniques sur un plateau de théâtre et visant à « faire advenir des émotions de pensée ». C'est ainsi qu'est née la première ébauche de son Projet Luciole, présentée en 2012 au Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif.



autour du *Projet Luciole*

RENCONTRE FOI ET CULTURE

9 JUILLET - 11H-12H15 - CHAPELLE DE L'ORATOIRE

avec **Nicolas Truong**

autour de Nicolas Truong

THÉÂTRE DES IDÉES

15 18 19 22 23 JUILLET - 15H - GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

conception et modération **Nicolas Truong**

PUBLICATIONS

Ma Philosophie de Stéphane Hessel, entretiens avec **Nicolas Truong**

et **Résistances intellectuelles** dirigé par **Nicolas Truong** aux éditions de l'Aube

Éloge du théâtre d'Alain Badiou avec **Nicolas Truong** aux éditions Flammarion

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur

www.festival-avignon.com

L'Adami gère les droits des comédiens, des danseurs solistes et, pour le secteur musical, ceux des artistes-interprètes : chanteurs, musiciens solistes et chefs d'orchestre pour la diffusion de leur travail enregistré. L'Adami favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création. Dans le cadre de cette mission, l'Adami soutient certaines coproductions du Festival d'Avignon. Ces dispositifs de soutien sont financés par le cercle vertueux de la rémunération pour copie privée qui alimente la création grâce à la création. Elle participe ainsi à la diversité culturelle du spectacle vivant et à l'emploi direct de très nombreux artistes.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

